



Y

nt u t t pro r t v t p up t uto ton t

on n t n c t n n t t on n
t on t c t on

Discussion du lundi 12 mai 2014

Malgré le manque généralisé d'informations sur la santé des peuples autochtones, tout indique que, partout dans monde, ces peuples demeurent affectés de manière disproportionnée par la mortalité maternelle, l'absence d'accès à la planification volontaire des naissances et aux méthodes modernes de contraception, et l'absence d'accès au traitement pour le VIH et le sida.

Les taux de mortalité maternelle et infantile sont élevés chez les femmes autochtones. Une étude réalisée en République du Congo par le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) a montré que la probabilité de décès chez les femmes batwas qui accouchent à domicile est de 41,9 %, contre 22 % pour les femmes bantoues. De même, la probabilité de mortalité infantile est de 48,8 %, contre 35 % dans la population bantoue en cas d'accouchement à domicile¹.

Les taux de mortalité infantile chez les enfants de 1 à 4 ans en 2005, par exemple, étaient deux fois plus élevés chez les Indiens d'Amérique et les indigènes de s





Le VIH/sida est un des défis les plus urgents auquel sont confrontées les femmes autochtones, défi auquel contribuent des facteurs économiques, sociaux et d'exploitation sexuelle. Une étude régionale réalisée par l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS)



our s'assurer que les informations, y compris les interviews de fonctionnaires des Nations Unies et des représentants autochtones, veuillez prendre contact avec M^{me} Francesca Lorusso-Caputi, tél. : +1 212 963 3979 ou courriel : lorusso-caputi@un.org – Département de l'information des Nations Unies.

our obtenir plus d'informations

